

LES RÉSIDENTS

Compagnie L'Unijambiste

THÉÂTRE DOCUMENTAIRE

Théâtre Nicolas Peskine / 1h

JEUDI 13 FÉVRIER. 19H30

SAISON
2019.2020



PRODUCTION : L'UNIJAMBISTE / DIFFUSION : LA MAGNANERIE
SOUTIEN : L'EHPAD LES CHAMPS BLEUS DE VEZIN-LE-COQUET - CIAS À L'OUEST DE
RENNES, THÉÂTRE LE GRAND LOGIS - VILLE DE BRUZ, THÉÂTRE DE POCHÉ - HÉDÉ - SCÈNE DE TERRITOIRE
POUR LE THÉÂTRE, L'AIRE LIBRE - ST JACQUES-DE-LA-LANDE



LA HALLE AUX GRAINS
— SCÈNE NATIONALE DE BLOIS —

La feuille de salle est téléchargeable sur la page du spectacle
www.halleauxgrains.com



LES RÉSIDENTS

Idée originale d'**Emmanuelle Hiron** & **Laure Jouatet**

Texte et interprétation **Emmanuelle Hiron**

Assistée par **Nicolas Petisoff**

Collaboration artistique **David Gauchard**

Création lumière **Benoît Brochard**

Régie lumière **Alice Gill-Kahn**

Comment être heureux quand on est vieux ? Il faut une force d'âme peu commune pour devenir un vieillard serein, sans regret et sans appréhension. Tourner la page sur une vie entière, sans pleurer sur les amours perdues, sans jalouser les plus jeunes, sans trembler à l'idée de la tombe qui attend, est une performance à laquelle notre civilisation ne nous prépare pas.

Le Crépuscule de la raison . JEAN MAISONDIEU

Ce travail est inspiré par les résidents de l'Ehpad Les Champs Bleus de Vezin-Le-Coquet en Bretagne, des écrits *L'Idole et l'abject* et *Le Crépuscule de la raison* de Jean Maisondieu, de l'expérience et du travail de Laure Jouatet, médecin gériatre et amie d'enfance d'Emmanuelle Hiron.

Après avoir suivi et filmé cette dernière pendant deux ans sur son lieu de travail, Emmanuelle a décidé de l'inviter à son tour sur le sien, le théâtre, en écrivant un monologue inspiré de leurs échanges.

NOTE D'INTENTION

L'espérance de vie augmente, le risque de rentrer dans la démence aussi. Notre société prône la jeunesse comme seule valeur "valable", voire acceptable. Que faisons-nous de cette contradiction ?

Ce travail autour de la vieillesse, de la dépendance, de la démence et de la mise en institution ne vise pas à donner une, voire des réponses mais à se poser la question collective de notre rapport à la mort et de ses conséquences.

À (re)mettre aussi au centre de l'attention "Les vieux".

"**Les résidents**", ceux que j'ai rencontrés, filmés et qui ont amené cette réflexion.

À parler d'eux, de leur vie.

Entre théâtre, lieu de fiction et réalité documentaire, comment me mettre au service de mon sujet ?

La catharsis n'est plus seulement portée par l'acteur.

Les Résidents sont les acteurs de cette réalité.

Je les accompagne.

EMMANUELLE HIRON

AUTOMNE 2014

EMMANUELLE HIRON , PARCOURS

Il y a quelques mois, la comédienne Emmanuelle Hiron, originaire d'Alençon, a obtenu une belle reconnaissance des professionnels : son interprétation saisissante et tout en nuances d'une pharmacienne qui glisse vers la radicalisation catholique, dans le spectacle *Le Fils*, lui vaut d'être nommée aux Molières, dans la catégorie « Seul(e) en scène ». Adolescente, avec sa professeure de français et ses copains, Emmanuelle, qui jouait, gamine, des saynètes pour les voisins, revisite des sketches des Inconnus ou les *Exercices de style* de Raymond Queneau. « Ce qui me plaisait, c'était le jeu, la transformation. »

Puis elle approfondit son goût de l'interprétation au lycée, où le metteur en scène Daniel Pâris propose un atelier théâtre. Il se souvient parfaitement d'elle : « Elle n'était encore qu'en seconde mais elle avait décroché le rôle principal d'une pièce d'Obaldia. » L'enthousiasme de la lycéenne, il l'exploite pour la pièce *Marat-Sade* (sur l'assassinat du révolutionnaire Marat) où, à 17 ans, elle se lance dans une exploration de la folie en interprétant Charlotte Corday. « Elle aimait le travail qui va chercher assez loin », se remémore le metteur en scène.

Elle enchaîne deux années en fac de lettres modernes et arts du spectacle, à Caen, tout en intégrant le théâtre-école local Actea, sous la houlette de Jean-Pierre Dupuy. Ensuite, sous la forme originale d'un contrat de qualification, l'apprentie comédienne intègre la toute nouvelle Académie théâtrale de l'Union du Centre dramatique national de Limoges.

Un accélérateur pour l'artiste aux talentueuses prédispositions, qui aime « prêter (son) corps à un discours ou à des revendications ». Elle y rencontre son compagnon, David Gauchard, qui monte, dès la sortie de l'académie, sa compagnie L'Unijambiste. Le couple s'installe à Rennes, mais sillonne la France au fil des créations théâtrales.

En 2015, Emmanuelle Hiron monte ce projet des *Résidents* qui lui tient particulièrement à cœur. Cette création, d'une grande sensibilité, lui vaudra une programmation au festival off d'Avignon !

LA COMPAGNIE L'UNIJAMBISTE

Compagnie créée par David Gauchard, metteur en scène, en 1999. Elle regroupe des comédiens (Nicolas Petisoff, Emmanuelle Hiron, Vincent Murlon...), des musiciens (Robert Le Magnifique, Arm, Olivier Mellano...), un auteur/traducteur (André Markowicz), un vidéaste-graphiste (David Moreau), un ingénieur-concepteur (Taprik)...

En mariant le théâtre à la musique, aux arts numériques, à la danse, David Gauchard ne cherche pas à être innovant ni à relouer les œuvres classiques. Mais bien plutôt à chercher l'endroit de la réconciliation entre une vieille idée du répertoire et celle d'un théâtre dit contemporain. La quête de la compagnie est toujours la même : servir au mieux l'auteur et le sens du texte. "Donner à voir et à entendre un texte fort, exciter l'oreille et l'œil par la mise en œuvre d'un théâtre pluridisciplinaire où l'émotion jaillit autant du propos de l'auteur et du jeu de l'acteur, que de la force de suggestion des images et du son : scénographie abstraite qui laisse le champ à l'imagination, accent mis sur le travail de la lumière, composition musicale originale jouée en live, intervention de la vidéo, des arts plastiques."